



Arnaud Montebourg se trompe quand il affirme que Zara "n'est pas allé produire en Chine"

Le 2 mars 2021, Par **Sylvie Andreau**

"Zara n'est pas allé produire en Chine mais est resté en Europe", a déclaré Arnaud Montebourg dans *Les Echos*. C'est faux.



Arnaud Montebourg. (Sipa)

Dans le dernier rapport annuel du groupe Inditex, propriétaire de l'enseigne Zara, une carte du monde présente l'ensemble du dispositif industriel du numéro un mondial du textile. Elle indique qu'en Chine 1.866 usines employant plus de 400.000 employés fabriquent des vêtements pour Zara. En outre, c'est dans ce pays que le groupe espagnol compte le plus grand nombre de sous-traitants, ce qui fait de la Chine le plus gros fournisseur de Zara.

L'ancien ministre du Redressement productif, reconverti dans l'entrepreneuriat, se trompe donc quand il affirme, dans une enquête consacrée à la relocalisation, que le géant mondial est resté produire en Europe. Selon une enquête du quotidien

économique espagnol *Expansión* publiée en 2018, Inditex compte moins de 450 sous-traitants dans son pays et ne possède lui-même que dix sites, spécialisés dans les prototypes. Le Portugal est le seul pays européen, hors Espagne, à produire pour Zara ; mais cela représente une faible part seulement des 65 000 articles proposés chaque année par l'enseigne.

Un approvisionnement en Turquie et en Chine

Si Zara s'approvisionne bien à 57% "dans le Bassin méditerranéen", elle compte surtout sur l'industrie textile de la Turquie, deuxième pays producteur pour l'enseigne espagnole, derrière la Chine. Selon Eduardo Zamácola, président d'Acotex, association espagnole des entreprises du commerce textile, le phénomène de délocalisation qui frappe l'Espagne remonte aux années 1990. "Les entreprises du pays assuraient alors 80% de la production, retrace-t-il. Mais pour produire deux collections par an, hiver et été, elles connaissaient des moments de saturation et d'autres sans travail, et l'Asie a commencé à proposer des prix 25% plus bas."

L'an dernier, le groupe Inditex, créé en 1974 par le Galicien Amancio Ortega, a été frappé de plein fouet par la pandémie. Il devrait atteindre les 20 milliards de chiffre d'affaires mais va continuer à réduire son réseau de 7 412 boutiques pour faire la part belle aux ventes en ligne. Ses produits, eux, devraient continuer à venir majoritairement de Chine, n'en déplaise à Arnaud Montebourg.